



## Julien Blaine

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/blaine/repro.html>

Parmi les très nombreuses analyses critiques relatives à la démarche artistique expérimentale de Julien Blaine, il en est une qui nous tient particulièrement à cœur « La poésie à outrance » par Gilles Suzanne publiée aux Presses du réel en 2014 en

partenariat avec le FRAC Bourgogne-Franche-Comté, dépositaire des archives sonores de l'artiste. *Qu'est-ce qu'un poète lorsqu'il s'affranchit tout à la fois de la représentation du beau et de la justesse de l'action ?*

Réponse de Julien Blaine : *Le poète lance les dés... ceux de Stéphane Mallarmé, bien sûr, et entre dans la partie.*

« *Un soir, écrivait le poète Arthur Rimbaud dans *Une saison en enfer* (1873, j'ai assis la beauté sur mes genoux (...)) et je l'ai injuriée. »*

Julien Blaine ne s'y prend pas autrement pour qu'elle finisse par devenir païenne, sauvage, qu'elle s'impose avec rudesse comme présence au monde. Et pour parvenir à cette outrance de la poésie, le poète ne fait l'économie d'aucun moyen, de la performance à la vocifération, du collage au montage, de la déformation typographique à l'écriture originelle.

La poésie de Julien Blaine brouille les pistes de l'œuvre poétique, fait place à l'inconnu, à un in-forme poétique : des poèmes vulgus, des bimots, un calmar, des pagures, des singes, des éléphants, des coqs, des ânes, des bamilékés, des femmes-pirates. Autant d'êtres poétiques qui entraînent le poème dans cette aventure asyntaxique et agrammaticale au cours de lectures « déclar'actions », performances ...

Une voix devenue le réceptacle de paroles multiples et hétérogènes, une voix monstrueuse, si poétique, un cri fraternel, cri gros rebellion, charriant désobéissance, soulèvements, insurrections et autres mutineries, en tant qu'elle porte une parole élémentaire, insoumise à l'ordre établi du langage, des codes culturels, des normes sociales... une vision.